

# 9

## Monieux, séjour patrimoine à Saint-Hubert : le mur-frontière contre la peste

Cartes IGN TOP 25 n° 3140 ET, Mont Ventoux / n° 3242 OT, Apt Luberon

Indice pierre sèche : ++

Indice paysager : +++

Difficulté : facile

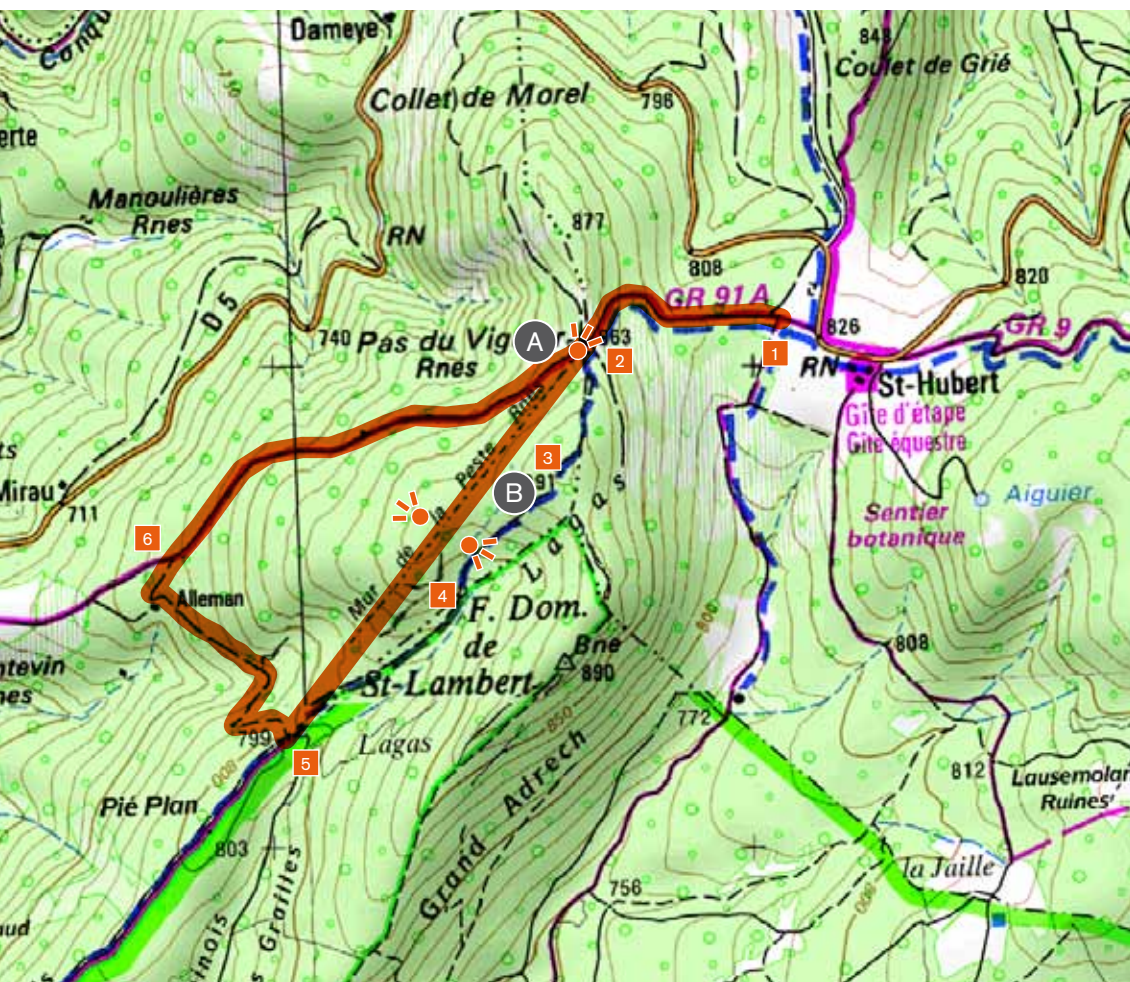
Danger : aucun

Temps : 2h

Longueur : 3,5 km

Dénivelée positive : 130 m

Accès : Le gîte d'étape de Saint-Hubert, sur la départementale n° 5, au sud des Gorges de la Nesque.



### Une frontière et un belvédère

C'est un monument très singulier que ce mur historique édifié en 1721, long de 27 kilomètres et faisant frontière entre le Comté de Provence et le Comtat Venaissin. Sortis de l'oubli par les bénévoles de l'association Pierre Sèche en Vaucluse, le mur et ses guérites sont, à près de 900 m d'altitude, un magnifique point d'observation des paysages vauclusiens : le plateau de Vaucluse, le Mont Ventoux...

**1** Saint-Hubert, prendre à l'ouest de l'auberge l'allée de chênes qui prolonge la route. Balises PR « Mur de la peste » et « Saint-Hubert », poursuivre en direction du Pas du Viguière.

**2** Balise PR « Pas du Viguière, 863 m ». début du mur, à la frontière entre le Comtat et la Viguerie de Sault : vue sur son plateau, prolongement naturel de celui de Vaucluse, **A**. À droite du mur, enclos qui servait d'entrepôt de vivres pour les gardes et de fourrage pour les animaux.

**3** Guérites, corps de garde : ouvrages d'accompagnement du mur, **B**.

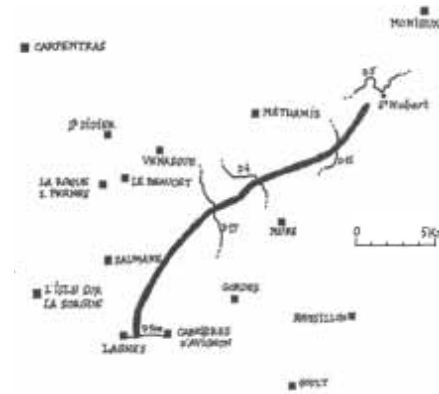
**4** Longer le mur sur 1 km, dans une de ses plus belles séquences architecturale et paysagère. Le paysage : à droite, au nord-ouest, le Comtat Venaissin centré sur Carpentras sa capitale, barré au nord par le Ventoux (son territoire s'étend jusqu'à la Drôme), délimité au sud par le rebord du plateau de Vaucluse où nous sommes. À gauche, on aperçoit la chaîne du Luberon et la vallée du Calavon.

**5 Attention** : en bas de pente, le mur rejoint la piste forestière dite « des Indochinois », refugés politiques employés à l'aménagement de la forêt domaniale de Saint-Lambert. **Quitter le mur en le franchissant** au niveau du carrefour, suivre un sentier peu marqué qui descend dans le vallon jusqu'à la ferme d'Alleman.

**6** Après la ferme, prendre à droite le GR 91 qui ramène au départ du mur et à Saint-Hubert. Chaussée du chemin naturellement caladée\* par un hérisson de pierres résultant de l'érosion de la roche calcaire par l'action de l'eau, le lapiaz\*.



Carte du mur de la peste, ouvrage long de 27 km traversant les Monts de Vaucluse



## B Le mur de la peste

Il est situé sur une frontière historique entre le Comté de Provence, au sud, et le Comtat Venaissin au nord. Partage du territoire dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle : jusque-là propriété du comte de Toulouse, le Comtat revient au roi de France après la défaite des Albigeois, pour devenir ensuite propriété du Pape qui le revendiquait. Ce n'est qu'en 1791, à la Révolution, que la France se l'approprie au travers du nouveau département de Vaucluse.

Pourquoi ce mur ? Parce qu'un peu plus tôt, en 1720, le virus de la peste entre à Marseille par un bateau venu du Levant, dévaste la ville et gagne la Provence. Pour protéger le Comtat, le Légat du Pape fait édifier par la population un mur-frontière sur l'ensemble du plateau, de Lagnes à Monieux, long de 27 km. Dans la vallée du Calavon et jusqu'à la Durance, un fossé-frontière est, lui, creusé. Peine perdue : une contrebande permet au virus de franchir la Durance, à Avignon.

Haut de 2 mètres et jusque-là gardé par les Comtadins, il va cette fois servir aux troupes provençales du roi, qui craignent un retour de la peste par le nord : c'est pourquoi les guérites qu'ils ont édifiées sont tournées dans cette direction !... Si le Comtat fut sévèrement touché, c'est Avignon et ses six mille morts qui paya le plus lourd tribut au fléau. L'épidémie cessa en 1723 et le mur fut alors abandonné.

## A Lecture du paysage : l'aquifère vauclusien

Vue du « Pas » (passage) du Viguier et en direction de l'ancienne viguerie de Sault, s'impose l'unité géologique du grand panneau calcaire qui lie ensemble la chaîne Ventoux-Lure et le plateau de Vaucluse qui, englobant les plateaux de Sault et d'Albion, constitue le grand impluvium Haut-provençal. Strié de failles et de fissures, creusé d'« avens », cet ensemble karstique\* recueille les eaux qui alimentent la grande source vauclusienne de la Vallée close.

Les ouvrages en pierre sèche rencontrés sont :

- Le mur-frontière, haut d'environ 2 m et large de 0,6 m, long de 27 km.
- Les guérites, destinées à abriter les sentinelles. On en compte une quarantaine au total. Elles étaient probablement non voûtées et couvertes de branchages.
- Les corps de garde, qui abritaient chacun cinq à six hommes dans une ou deux pièces. On en compte une cinquantaine.

À gauche, l'ancien relais de chasse de Saint-Hubert occupe une position stratégique au niveau du col : c'est là que l'on tirait le gibier poussé dans le vallon par les rabatteurs.

